

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Naufrage du "Esther Miracle" : deux nouveaux corps retrouvés

LE bilan des victimes du ferry "Esther Miracle" de la compagnie Royal Cost continue de s'alourdir. En l'espace de trois jours, ce sont cinq nouveaux corps qui ont été retrouvés dans les eaux gabonaises. Ce qui porte le nombre de décédés de cette tragédie à 26. Par ailleurs, la mission d'identification des corps aux frontières entre le Cameroun, le Nigeria et la Guinée équatoriale, diligentée par le gouvernement gabonais a révélé que "cet accident maritime n'a aucun lien avec le naufrage du navire Esther Miracle".

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LE 9 mars 2023. Dans les eaux gabonaises, le pays enregistre la pire tragédie de son histoire. De tous les accidents routiers, aériens ou ferroviaires, jamais le Gabon n'aura connu un nombre aussi important de décès. À lui seul donc, le naufrage du ferry "Esther Miracle" de la compagnie Royal Cost aura pour l'heure coûté la vie à 26 personnes. Avec la poursuite des recherches, le bilan pourrait davantage s'alourdir. En effet, lors de sa communication, hier en fin de journée, le lieutenant colonel de gendarmerie Joseph Ndjoumigui a indiqué que "les moyens navals des Forces de défense et de sécurité ont pris la mer dès 09 h 00 et commencé les recherches sur le lieu du sinistre. La fouille de l'épave s'est poursuivie et 2 corps de sexe masculin ont été repêchés par l'équipe de plongeurs". Avant d'ajouter que "cette équipe a dû faire face à plusieurs difficultés. Notamment le changement brusque de marée, perturbant la visibilité en profondeur, la présence de meubles au seuil des voies d'entrée, freinant la progression des plongeurs dans l'ensemble de l'épave et la présence accentuée de requins sur la zone. Au niveau des maisons de

pompes funèbres, 5 corps restent toujours non identifiés. Les opérations de recherche et d'identification des corps se poursuivent". Depuis la survenue de ce drame, et après l'organisation de trois jours de deuil national décrétés par les plus hautes autorités du pays, l'acceptation par les familles semble se faire naturellement. Si hier encore, lors du point de situation au Port-Môle, quelques parents et proches des victimes se recueillaient devant ce qui peut être considéré comme le "mur des lamentations", au rythme où vont les recherches, il y a très peu de chance qu'un survivant soit retrouvé.

BRAVOURE. Si l'action du commandant de bord du navire Celeste de la compagnie Peschaud et son équipage a été salué par l'ensemble de la population et du gouvernement, celle des plongeurs, qui sont appelés à se jeter dans les eaux, des heures durant, à la recherche des corps et autres effets appartenant aux victimes de ce naufrage, est également à encourager. Dans les faits, cela fait désormais plus de dix jours que les équipes gabonaises et autres partenaires, patrouillent des journées entières dans la zone du sinistre. Face aux nombreux obstacles qui se dressent devant eux, ces derniers font preuve de courage et de bravoure.



Le lieutenant colonel, Joseph Ndjoumigui, lors de sa communication, hier au Port-Môle

Les 17 corps retrouvés au Cameroun du ferry "Esther Miracle"

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ALORS que nombreux pensaient que les 17 corps repêchés aux frontières entre le Cameroun, le Nigeria et la Guinée équatoriale seraient ceux du naufrage, le ministère de la Défense nationale a apporté des éléments de réponse indiquant le contraire. "Le patrouilleur espagnol de haute mer Oudaz a découvert des corps flottants au large des eaux maritimes camerounaises, nigérianes et équato-guinéennes, le 18 mars

2023. Informé de la situation par voie diplomatique, le gouvernement gabonais a immédiatement diligenté une mission d'identification des corps, en collaboration avec les autorités camerounaises, pour établir un lien ou pas, avec le naufrage du navire Esther Miracle". Partie de Libreville dans la matinée du samedi et rentrée hier en fin de journée, "la délégation composée des représentants du ministère de la Défense nationale, de l'Intérieur, des Transports et des Affaires étrangères (...) a constaté que 17 corps ont

été repêchés par la Marine camerounaise et transférés dans les morgues de Limbe et Buea. Ils possédaient des francs CFA et des documents administratifs d'Afrique de l'ouest, à savoir du Burkina Faso, du Bénin, du Togo, du Nigeria. Ce qui a permis aux experts de les identifier comme originaires de ces pays de l'Afrique de l'Ouest". Au retour de cette mission de deux jours, "la délégation gabonaise et les autorités camerounaises ont déduit que cet accident maritime n'a aucun lien avec le naufrage du navire Esther Miracle".



L'équipage